



Chers amis d'Israël

La vue que l'on a de Jérusalem depuis le mont des Oliviers est l'une des plus belles et des plus célèbres. Quelle impression grandiose devait-on avoir autrefois lorsque, arrivant depuis Béthanie sur le mont des Oliviers, on embrassait soudain du regard la ville et

le temple de Jérusalem ! Cette impression si vive a dû fortement marquer les disciples, puisque l'un d'eux a dit à Jésus : « *Maître, regarde : quelles pierres et quelles constructions !* » (Mc 13,1) Et Jésus lui a répondu : « *Vois-tu ces grandes constructions ? Il ne restera pas pierre sur pierre, tout sera détruit* » (Mc 13,2).

Il est vrai qu'on n'a, jusqu'à ce jour, pas découvert la moindre pierre du temple de Jérusalem, mais uniquement les restes du mur d'enceinte édifié par Hérode dans le but d'agrandir le parvis du temple. Depuis le mont des Oliviers, on aperçoit de nos jours – au centre de l'esplanade du temple – la coupole dorée du dôme du Rocher, que les musulmans ont construit à l'endroit même où se dressait autrefois le temple. Les photos et cartes postales de ce dôme irritent bien des gens. Cependant, avec la même assurance que Jésus autrefois, nous pouvons déclarer au sujet du dôme du Rocher : « *Il ne restera pas pierre sur pierre, tout sera détruit.* » Et nous pouvons poser la même question qui préoccupait autrefois les disciples : « *Quand cela arrivera-t-il et à quel signe [le] reconnaîtra-t-on ?* » (cf. Mc 13,4).

Depuis le mont des Oliviers, on aperçoit aussi une autre chose qui focalise moins les regards que la coupole dorée du dôme du Rocher, et qui irrite beaucoup moins : il s'agit de la porte dorée. Selon la tradition juive, le Messie, lors de sa venue, entrera dans le temple par la porte orientale. Cette tradition se réfère à Zacharie 14,4 et Ezéchiel 44,2-3. Pour nous chrétiens, le Messie est déjà venu et a d'ores et déjà franchi la porte dorée. En effet, le dimanche des Rameaux, Jésus, arrivant de Béthanie assis sur un ânon, a franchi cette porte pour se rendre au temple, conformément à la prophétie de Zacharie 9,9. Depuis, cette porte a été murée, soi-disant pour empêcher la venue du Messie. Cependant, cette porte demeure un signe d'encouragement pour tous ceux qui attendent l'accomplissement de la promesse relative au retour de Jésus. Cette porte demeure aussi un signe d'avertissement pour tous ceux qui rejettent le roi de la vérité. Jésus a dit à Pilate : « *Tu le dis, je suis roi. Si je suis né et si je suis venu dans le monde, c'est pour rendre témoignage à la vérité* » (Jn 18,37a). Autrefois, sur le mont des Oliviers, Jésus a pleuré sur la ville de Jérusalem, parce qu'elle ne la reconnaissait pas et ne voyait pas ce qui aurait contribué à sa paix. De nos jours, nous constatons que le monde se ferme toujours davantage à la vérité et au roi de la vérité, et ne veut plus reconnaître ce qui pourrait contribuer à sa paix. Jésus a énoncé à Pilate une autre vérité profonde et prometteuse : « *Toute personne qui est de la vérité écoute ma voix* » (Jn 18,37b). La promesse du salut éternel est pour tous ceux qui manifestent un amour total et inconditionnel pour la vérité et pour le roi de la vérité.

Unis à vous par notre vif amour pour le roi de la vérité, je vous adresse un très cordial shalom à l'occasion de la fête de sa résurrection.

Votre Fredi Winkler



Irrité par le Hamas. Page 11



Consultation sur le WEB. Page 21

Message Biblique

- 4 Les Lamentations de Jérémie

Yéchoua et Israël

- 7 Comment les Juifs messianiques sont-ils perçus par l'opinion publique ?

Informations en provenance d'Israël

- 8 La 18^{ème} Knesset vue sous un autre angle
- 9 Nouveau cessez-le-feu d'une durée limitée
- 10 La guerre fratricide se poursuit
- 11 Il s'est placé lui-même entre deux chaises
- 12 Programmes informatiques israéliens pour les hôpitaux palestiniens
- 12 Mécontentement croissant dans le monde arabe
- 13 La proposition absurde de « dialoguer » avec le Hamas
- 14 Accroissement inquiétant de l'antisémitisme : pourquoi personne ne réagit-il ?
- 15 31 % des Européens interrogés tiennent les Juifs pour responsables de la crise financière
- 17 L'homme aux côtés d'Obama
- 18 L'hiver le plus sec de l'histoire de l'Etat d'Israël
- 19 Redécouverte d'un médicament biblique
- 20 La citronnelle pour lutter contre le cancer
- 20 Examen des poumons sans émission de rayons
- 21 Obtenir un second avis par Internet
- 22 Le « Cat-Bot »

L'enfer n'est pas une imagerie fantastique comme Dante l'a dépeint dans sa « Divine comédie », mais une effroyable réalité

Les Lamentations de Jérémie

■ Samuel Rindlisbacher

Le livre des Lamentations représente le témoignage personnel de Jérémie : il nous fait pénétrer dans les vallées profondes de son âme accablée de soucis et de souffrances qui se bat pour le peuple de Dieu. Il décrit un abîme de détresse et de misère dû à la rébellion consciente et délibérée contre Dieu. Jérémie a vécu personnellement le siège, la conquête et la destruction de Jérusalem. Il a été témoin oculaire des événements terribles qui ont frappé la ville de Jérusalem et de la manière bestiale dont elle a été traitée. Il a également pleuré sur son sort. Profondément affligé et consterné par le péché de son peuple qui a causé cette catastrophe, il a crié au Dieu vivant : « *Ne bouche pas tes oreilles à ma demande de délivrance, à mon appel au secours !* » (Lm 3,56).

L'auteur des Lamentations. Le nom de l'auteur de ce livre biblique n'est indiqué nulle part. Les commentateurs sont cependant unanimes pour dire que les nombreuses références historiques, le style, le choix des mots et les émotions profondes décrites permettent de l'attribuer à Jérémie. D'autant plus que Jérémie a été témoin oculaire de la tragédie qui a frappé Jérusalem. Lorsque Nebucadnetsar II a assiégé la ville de 588 à 586 av. J.-C. et que celle-ci a été décimée par la famine et la peste, Jérémie se trouvait parmi les assiégés. Finalement, Jérémie a vu de ses propres yeux la prise de la ville. Il a rapporté ces faits en Jérémie 39,1-2 : « *La neuvième année du règne de Sédécias sur Juda, le dixième mois, Nebucadnetsar, le roi de Babylone, vint avec toute son armée devant Jérusalem et en fit le siège. La onzième*

Lorsque l'heure du jugement de Dieu fut venue pour Jérusalem et que le roi de Babylone conquiert la ville, Israël se trouva comme précipité en enfer. Jérémie a rapporté ses impressions personnelles à ce sujet dans le livre des Lamentations. Vous trouverez ci-après quelques rapprochements entre l'histoire d'Israël et l'enfer ainsi que quelques leçons tirées du livre des Lamentations de Jérémie concernant ce sujet.

année du règne de Sédécias, le neuvième jour du quatrième mois, une brèche fut percée dans les remparts de la ville. »

Le livre des Lamentations nous révèle combien l'âme de Jérémie a été brisée par ces événements. Il y décrit toute la misère que cette catastrophe a entraînée. A l'instar des autres habitants de la ville, Jérémie a souffert de la faim. Il a vu la peste emporter les habitants les uns après les autres. Il a vu ses compatriotes tomber sous les coups de l'épée. Il a formulé sa plainte ainsi : « *Les enfants et les vieillards sont couchés par terre dans les rues, mes jeunes filles et mes jeunes hommes sont tombés sous les coups de l'épée. Tu les as tués, le jour de ta colère, tu les as massacrés sans pitié* » (Lm 2,21). Le désespoir de ses compatriotes était tel qu'ils ont même recouru au cannibalisme : « *Malgré leur tendresse, de leurs propres mains des femmes ont fait cuire leurs enfants pour qu'ils leur servent de nourriture, à cause du désastre qui frappe la fille de mon peuple* » (Lm 4,10). Cette détresse n'a pas laissé le prophète sans émotions : « *C'est pour cela que je pleure. Mes yeux fondent en larmes car il s'est éloigné de moi celui qui pourrait me consoler; celui qui aurait pu me redonner des forces* » (Lm 1,16). « *Mon oeil fond en larmes, sans repos, sans répit* » (Lm 4,29).

La cause du problème. Comment en est-on arrivé à cette extrémité ? Jérusalem, cette ville dont il était dit : « *Jérusalem, tu es construite comme une ville qui forme un ensemble parfait* » (Ps 122,3) et encore : « *Depuis Sion, béni soit le Seigneur qui demeure à Jérusalem ! Alléluia !* » (Ps 135,21 – TOB), a été réduite en monceaux de pierres et n'était plus que ruines. Le temple a été la proie des flammes. Les êtres humains sont morts de la peste ou ont été assassinés, ou bien ont été chassés et emmenés comme esclaves. Pourquoi tout cela ? Le livre des Lamentations donne une réponse sans équivoque : « *L'Eternel est juste, car je me suis révoltée contre ses ordres* » (Lm 1,18). « *Nous, nous avons commis des transgressions, nous nous sommes révoltés* » (Lm 3,42).

Dans le même élan, Jérémie s'adresse à nous également : « *Ecoutez donc, vous, tous les peuples, et voyez ma douleur ! Mes jeunes filles et mes jeunes hommes sont partis en déportation* » (Lm 1,18). Nous devrions retenir les leçons des erreurs d'Israël et ne pas laisser retentir les paroles de l'Eternel en vain – sans y prêter la moindre attention !

Pour comprendre les raisons de la tragédie qui a frappé Israël en 586 av. J.-C., il nous faut faire un saut de 800 ans en

arrière dans l'histoire, et écouter les paroles que Josué – l'homme qui a guidé Israël dans le Pays promis – a adressées au peuple d'Israël peu avant de mourir. « L'Eternel avait depuis longtemps donné du repos à Israël en le délivrant de tous les ennemis qui l'entouraient. Josué était vieux, il était d'un âge avancé. Alors Josué convoqua tout Israël, ses anciens, ses chefs, ses juges et ses officiers » (Jos 23,1-2a). Il leur dit : « Je suis vieux, je suis d'un âge avancé. Vous avez vu tout ce que l'Eternel, votre Dieu, a fait à toutes ces nations devant vous. En effet, c'est l'Eternel, votre Dieu qui a combattu pour vous. Voyez, par tirage au sort je vous ai donné en héritage pour vos tribus les nations qui restent et toutes celles que j'ai exterminées, à partir du Jourdain et jusqu'à la mer Méditerranée vers le soleil couchant. C'est l'Eternel, votre Dieu, qui les détruira et les chassera devant vous. Vous posséderez leur pays, comme l'Eternel, votre Dieu, vous l'a dit » (Jos 23,2b-5).

Un premier avertissement. « Et de même que toutes les bonnes paroles que l'Eternel, votre Dieu, vous avait dites se sont accomplies pour vous, de même il accomplira toutes les paroles mauvaises contre vous, jusqu'à ce qu'il vous ait détruits et fait disparaître de ce bon terrain qu'il vous a donné. Si vous violez l'alliance que l'Eternel, votre Dieu vous a prescrite et si vous allez servir d'autres dieux et vous prosterner devant eux, la colère de l'Eternel s'enflammera contre vous et vous ne tarderez pas à disparaître du bon pays qu'il vous a donné » (Jos 23,15-16).

Josué a donné à Israël son testament spirituel, comprenant une bénédiction et une malédiction. Le peuple devait se décider : soit pour Dieu, soit contre Dieu. Il s'est malheureusement décidé pour le chemin de la désobéissance et donc pour la malédiction. Un vieux proverbe exprime de manière adéquate les conséquences de cette décision : « Les moulins de Dieu moulent lentement, mais très finement ! » Pendant des années, Israël n'a tenu aucun compte des paroles de Dieu. Il a fermé ses oreilles spirituelles et a vécu volontairement dans le péché. Et ce qu'il a semé a poussé.

Nous devons prendre conscience que nous pouvons nous aussi mépriser les paroles de Dieu et résister aux avertissements du Saint-Esprit. Il nous est également possible de ne tenir aucun compte des conseils donnés par les anciens ou d'autres membres de notre église. Cependant, celui qui sème le vent récoltera

la tempête. Les nuages d'une terrible tempête se sont amoncelés au-dessus d'Israël. La Bible nous dit dans un autre contexte : « Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le récoltera aussi. Celui qui sème pour satisfaire sa nature propre récoltera d'elle la ruine, mais celui qui sème pour l'Esprit récoltera de l'Esprit la vie éternelle. Ne négligeons pas de faire le bien, car nous moissonnerons au moment convenable, si nous ne nous relâchons pas » (Gal 6,7-9).

Israël était donc sur le point de récolter ce qu'il avait semé. Jérémie a résumé la situation ainsi : « La couronne qui était sur notre tête est tombée. Malheur à nous, parce que nous avons péché ! Notre cœur [en] est souffrant, nos yeux [en] sont obscurcis » (Lm 5,16-17). La destruction de Jérusalem, les malheurs indicibles qui se sont abattus sur son peuple sont dus au fait que celui-ci ne prêtait plus attention aux paroles de Dieu.

La réalité de l'enfer. Celui qui lit le livre des Lamentations du début à la fin constate que l'enfer n'est pas une imagerie fantastique comme Dante l'a dépeint dans sa « Divine comédie », mais une effroyable réalité. Dans le livre des Lamentations, nous rencontrons le Dieu qui juge et qui punit. « Comment ! A cause de sa colère, le Seigneur maintient de sombres nuages sur la fille de Sion ! Il a précipité du ciel sur la terre la fierté d'Israël !... Le Seigneur a englouti sans pitié... Dans sa fureur, il a démolit... il les a précipitées par terre. Il a profané... Dans son ardente colère, il a abattu... Il a tendu son arc comme un ennemi... Il a fait disparaître... il a déversé sa fureur comme un feu sur la tente de la fille de Sion » (Lm 2,1-5).

Dieu est ici le juge saint, véridique et juste qui punit. N'avons-nous pas trop tendance à taire cet aspect de Dieu de nos jours ? Dieu précipitera en enfer toute personne qui n'aura pas accepté le sacrifice de son Fils. Jésus-Christ a déclaré : « Je vais vous montrer qui vous devez redouter : redoutez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter en enfer. Oui, je vous le dis, c'est lui que vous devez redouter » (Lc 12,5). Ce Dieu nous est décrit ainsi : « Je vis alors un grand trône blanc et celui qui y était assis. La terre et le ciel s'enfuirent loin de lui et l'on ne trouva plus de place pour eux. Je vis les morts, les grands et les petits, debout devant le trône. Des livres furent ouverts. Un autre livre fut aussi ouvert : le livre de vie. Les morts furent jugés conformément à leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. La mer rendit les morts qu'elle

contenait, la mort et le séjour des morts rendirent aussi leurs morts, et chacun fut jugé conformément à sa manière d'agir. Puis la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. L'étang de feu, c'est la seconde mort. Tous ceux qui ne furent pas trouvés inscrits dans le livre de vie furent jetés dans l'étang de feu » (Ap 20,11-15). L'Ancien Testament nous dit au sujet de ce Dieu : « C'est l'Eternel, le Dieu de l'univers, que vous devez respecter comme saint, c'est lui que vous devez craindre et redouter » (Es 8,13). Paul a écrit en conséquence : « Puisque nous savons ce qu'est la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes » (2Co 5,11).

Celui qui tait la réalité de l'enfer nie ces paroles de Jésus : « ...aller en enfer... là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas » (Lc 9,43-44). Le livre des Lamentations constitue une description partielle et imagée de ce qu'est l'enfer !

Le moyen de s'en sortir : la croix de Golgotha. L'enfer est une réalité indéniable. Si c'est là le point final, si c'est là qu'échouera inéluctablement tout être humain, nous avons de quoi être désespérés. Mais Dieu a dit : « Aussi vrai que je suis vivant, déclare le Seigneur, l'Eternel, je ne prends pas plaisir à voir le méchant mourir, mais à le voir changer de conduite et vivre. Renoncez, renoncez à votre mauvaise conduite ! Pourquoi devriez-vous mourir, communauté d'Israël ? » (Ez 33,11).

Dieu a prévu un moyen de s'en sortir. Ce moyen, c'est la croix de Golgotha ! A cet endroit-là, sur la croix, en la personne de Jésus-Christ, l'amour de Dieu est allé en enfer – à votre place et à ma place. A Golgotha, l'enfer a été annulé pour toute personne qui accepte personnellement le sacrifice substitutif de Jésus-Christ sur la croix, c'est-à-dire le fait que sur la croix, Jésus est mort pour elle et à sa place.

L'enfer, c'est avoir Dieu pour ennemi !



L'enfer, c'est avoir Dieu pour ennemi ! C'est ce que Jésus-Christ a souffert – pour moi et à ma place – sur la croix : « **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?** » (Mt 27,46).

L'enfer, c'est être abandonné de Dieu. Cela, Jésus l'a vécu personnellement : « **Pourquoi t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes ?** » (Ps 22,2).

L'enfer, c'est quand Dieu se tait. Cela, Jésus l'a aussi vécu personnellement : « **Mon Dieu, je crie le jour, et tu ne réponds pas** » (Ps 22,3).

L'enfer, c'est être sans consolation. Personne ne vient essuyer nos larmes. Jésus s'est plaint à Gethsémani : « **Ainsi, vous n'avez donc pas été capables de veiller une seule heure avec moi !** » (Mt 26,40 – SEM).

L'enfer, c'est une déchéance totale. Jésus a souffert cela – pour vous et pour moi : « **Ils lui crachèrent au visage et le frappèrent à coups de poing ; certains lui donnèrent des gifles** » (Mt 26,40).

L'enfer, c'est également la honte et le comble du déshonneur. Jésus en a fait l'expérience à notre place : « **Ils le crucifièrent, puis ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort... L'inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots : Le roi des Juifs. Ils crucifièrent avec lui deux brigands, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche... Les passants l'insultaient... Les chefs des prêtres, avec les spécialistes de la loi, se moquaient aussi entre eux... Ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient aussi** » (Mc 15,24.26-27.29.31-32).

Jésus-Christ a subi l'enfer à notre place – à vous et à moi ! Il a pris sur lui l'enfer – la punition qu'entraînent nos péchés – pour tous ceux qui croient en lui. La Bible dit : « **En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est pas jugé...** » (Jn 3,16-18). L'enfer perd ses droits sur toute personne qui se réclame personnellement de ce don de Dieu en la personne de son Fils unique. Le verset 18 continue : « **...mais celui qui ne croit pas est déjà jugé parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.** » Pour quiconque rejette Jésus-Christ et l'œuvre qu'il a accomplie à Golgotha, l'enfer est le seul endroit de destination.

Où vas-tu Israël ? Revenons encore une fois au livre des Lamentations. Jérémie décrit la situation de ceux qui sont enfermés dans la ville de Jérusalem assiégée par les

Babyloniens et les événements terribles qui s'y produisent. Ce livre constitue également un résumé de l'histoire tragique du peuple d'Israël au cours des 2 500 dernières années. Durant celles-ci, les Juifs n'ont cessé d'être persécutés, chassés et assassinés. Dans les temps anciens, les Juifs ont été maltraités par : les Assyriens, les Babyloniens et les Romains. Par la suite, ils l'ont été par : les Byzantins, l'islam conquérant, les croisades, l'Inquisition, les pogroms, les ghettos et les horreurs de l'Holocauste. D'une manière générale, quel que fût l'endroit où se trouvaient les Juifs, on les a haïs et persécutés. Quand une ville était frappée par le malheur, on accusait les Juifs d'en être la cause. Quand la peste éclatait quelque part, on accusait les Juifs d'avoir empoisonné les fontaines. En va-t-il autrement de nos jours ? Depuis 1948, les Juifs possèdent à nouveau leur propre Etat. Vivent-ils tranquilles pour autant ? Non ! Certains pays tels que l'Iran annoncent officiellement leur volonté d'anéantir l'Etat juif – sans que la communauté internationale ne réagisse. Le Hamas opprime son propre peuple, abuse de la population civile et tire quotidiennement des roquettes contre l'Etat juif. Cependant, on ne considère pas le Hamas comme étant la source du problème et l'obstacle à la paix. Cette accusation-là, on la porte contre Israël. Quand les Juifs se défendent, on les considère comme des fomentateurs de guerres. Quand les Juifs se tiennent tranquilles, on les considère comme des faibles. Oui, Israël traverse un véritable « enfer terrestre », à l'instar de ce qu'a vécu Jérémie : « **Ils m'ont pourchassé avec persévérance comme si j'étais un oiseau, ceux qui sont mes ennemis sans raison. Ils ont voulu mettre fin à ma vie en me jetant dans un puits et m'ont lancé des pierres** » (Lm 3,52-53). Alors que le peuple de Dieu traverse cet « enfer terrestre », un espoir subsiste cependant pour lui, à l'instar de ce que Jérémie a lui-même expérimenté : « **Voici ce que je veux méditer pour garder espoir : les bontés de l'Eternel ne sont pas épuisées, ses compassions ne prennent pas fin ; elles se renouvellent chaque matin. Que ta fidélité est grande ! Je le déclare, l'Eternel est mon bien, c'est pourquoi je veux m'attendre à lui. L'Eternel a de la bonté pour celui qui compte sur lui, pour celui qui le recherche. Il est bon d'attendre en silence le secours de l'Eternel... En effet, le Seigneur ne rejette pas pour toujours, mais quand il cause du chagrin, il fait preuve de compassion, tant sa bonté est grande** » (Lm 3,21-26,31-32).

Vivement que vienne le temps où la bonté de Dieu se manifesterait concrètement !

Ce temps débutera le jour où Jésus-Christ – qui a passé par l'enfer pour Israël également – se révélera à son peuple sur le mont des Oliviers : « **L'Eternel sauvera d'abord les tentes de Juda afin que la fierté de la famille de David, la fierté des habitants de Jérusalem ne s'élève pas au-dessus de Juda. Ce jour-là, je rendrai les chefs de Juda pareils à un foyer allumé parmi des arbres, à une torche enflammée parmi des épis. Ils dévoreront à droite et à gauche tous les peuples environnants, et Jérusalem restera à sa place, à Jérusalem... Alors je déverserai sur la famille de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont transpercé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né** » (Za 12,7-8.10).

C'est pourquoi voici notre prière : « **Seigneur Jésus, hâte-toi de venir enlever ton Eglise, sauver Israël et glorifier ton nom !** »

Choisissez la vie ! L'un des buts du livre des Lamentations est de nous décrire les terribles conséquences du péché, tout en nous proposant réconciliation et pardon. Dieu nous a donné ce livre pour nous avertir au sujet de l'enfer. Les paroles insistantes et les événements tragiques du livre des Lamentations nous mettent en garde contre une chose bien pire encore : la perte éternelle. Écoutons ce que Jérémie dit aux lecteurs ou auditeurs de son livre : « **Pourquoi l'être humain resté en vie se plaindrait-il ? Que chacun se plaigne de ses propres péchés ! Réfléchissons à nos voies, examinons-les et retournons à l'Eternel ! Elevons notre cœur, tout comme nos mains, vers le Dieu qui est au ciel** » (Lm 3,39-41). Ne l'oublions pas : Dieu ne veut pas que le pécheur meure. Ce que Dieu veut, c'est que le pécheur change d'attitude et vive ! (Ez 18,32).

Nous sommes ainsi exhortés à prendre une décision. Toute la Bible le dit clairement, nous devons nous décider : soit pour Jésus et pour la vie éternelle, soit contre Jésus et pour la damnation éternelle. La Bible ne connaît pas de « chemin médian ». Il n'y a que deux alternatives : la vie éternelle ou la damnation éternelle. Choisissez donc la vie ! Choisissez Jésus-Christ, mort à Golgotha pour vos péchés, ressuscité le troisième jour d'entre les morts et vivant pour l'éternité ! ■

UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

Comment les Juifs messianiques sont-ils perçus par l'opinion publique ?

« C'est moi qui ait fait des révélations, qui ai sauvé, qui ai annoncé les événements, ce n'est pas un de vos dieux étrangers. Vous êtes donc mes témoins, déclare l'Éternel... » (Es 43,12).

DR GERSHON NEREL – 33^{ème} partie

Les informations transmises en hébreu et en anglais par les médias israéliens continuent de susciter le vif intérêt de l'opinion publique pour les croyants juifs en Yéchoua. Un nouvel article de fond a paru le vendredi 13 février 2009 dans « Up Front », le supplément de fin de semaine du journal anglophone « The Jerusalem Post ». En première page de ce journal figurait – afin d'éveiller l'intérêt des lecteurs – le titre explosif suivant : « Acte de foi : 7 000 Juifs messianiques croient que Jésus est leur Sauveur. » En outre, le sous-titre suivant figurait sur la première page du supplément : « A la grande irritation de l'establishment juif en Israël. »

Cet article de fond consacré aux Juifs messianiques comportait six pages entières, agrémentées de photos en couleur. En première page du supplément de fin de semaine figurait une photo de deux jeunes hommes vêtus de T-shirts, sur lesquels on pouvait lire : « Yehudim Lema'an Jeschua » (Juifs pour Jésus). Ces deux jeunes hommes étaient en train de distribuer des traités dans la rue. Larry Derfner, reporter du « Jerusalem Post », a rédigé un article complet et objectif sur le sujet. Il a su habilement éviter toute suggestion ou confirmation de préjugés chez ses lecteurs.

Dans son article, Derfner cite de nombreuses déclarations – non censurées – de croyants juifs en Yéchoua. En voici un échantillon : « La plupart des Israéliens ne savent pas qui est Yéchoua. » « Il n'y a pas de différence entre le Dieu de la Thora et le Dieu du Nouveau Testament. » « Yéchoua est l'incarnation du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob – à une nouvelle époque. » « Je suis juif de naissance, mais il n'y a aucune différence entre ma foi et celle d'un chrétien évangélique. » « Si je refusais de parler de Jésus à mes contemporains, ce serait comme si, connaissant un remède contre le virus du sida, je n'en parlais à personne. »

Cet article révèle que 50 % des 7 000 Juifs messianiques d'Israël sont de nouveaux immigrants russes venus de l'ex-Union soviétique. Selon d'autres estimations, le nombre des Juifs messianiques en Israël avoisinerait les 10 000 personnes. Parmi elles, on compte également des centaines de nouveaux immigrants éthiopiens. A leur sujet, Derfner écrit que « la plupart d'entre eux préfèrent taire leur foi ». Des immigrants d'autres pays adoptent cette même attitude, qui était celle de Nicodème autrefois. Ils veulent dans un premier temps garder secrète leur foi en Yéchoua – par peur des pressions sociales, économiques et juridiques.

Cet article révèle aussi que les Juifs messianiques subissent des pressions et la persécution. Au moins deux organisations ultraorthodoxes « anti-missionnaires » échauffent les esprits contre les Juifs messianiques : elles s'appellent « Yad l'Achim » (Main pour les frères) et « Lev l'Achim » (Cœur pour les frères). Ces organisations vont jusqu'aux limites de la légalité et de l'honnêteté – et les enfrennent même parfois – afin de ridiculiser et d'attaquer les Juifs messianiques. Les activistes ultraorthodoxes s'efforcent de diffamer dans leur entourage les pasteurs et les anciens des communautés juives messianiques en apposant sur les places publiques des « pashkevlim » (affiches) comportant leurs photos et des menaces contre eux.

Derfner rapporte qu'il a y environ 100 communautés juives messianiques en Israël. Chacune est indépendante, mais « le nombre des membres est très fluctuant » de l'une à l'autre. Le reporter ajoute que les Juifs messianiques ne forment pas des groupes fermés dans lesquels « les nouveaux convertis seraient soumis à un lavage de cerveau ou bombardés d'amour ». Dans ces communautés, les nouveaux venus ne sont pas non plus séparés ou éloignés de leur famille ou de leurs amis. Si un membre souhaite quitter

sa communauté, il peut le faire en toute liberté.

Le rédacteur s'efforce tout au long de son article de rester « objectif ». Il écrit d'une part : « Les Juifs messianiques ont une très mauvaise réputation dans ce pays », car ils sont des « missionnaires actifs » auprès des Juifs et des non-Juifs qui se montrent intéressés à parler de Yéchoua. D'autre part à son avis, les « Juifs messianiques » ne forment pas « une secte », car les croyants juifs en Yéchoua n'ont pas à leur tête un leader ou une équipe de leaders pour les diriger et ils n'attribuent à personne parmi eux des caractéristiques divines. Dans son article, Derfner mentionne deux aspects contradictoires du mouvement juif messianique en Israël : d'une part les enfants ne suivent pas forcément la foi de leurs parents et quelques-uns « quittent le giron de la communauté » ; d'autre part il y a dans certaines familles une continuité intergénérationnelle de la foi en Yéchoua. C'est par exemple le cas à Yad Hashmona, mochav messianique situé dans les collines de Judée.

Le reporter termine son article en parlant d'un concert de musique messianique qu'avaient organisé des croyants juifs en Yéchoua et auquel ont participé près de mille personnes. « Mille Juifs messianiques, souvent issus de familles juives traditionnelles, se sont rassemblés dans un endroit protégé pour chanter des chants en l'honneur de Jésus. Ils n'étaient pas menaçants. Au contraire, ils paraissaient plutôt inoffensifs et vulnérables. Dans cet endroit protégé, à l'abri des regards du grand public, ils ont pu exprimer librement leur foi. » ■

Vous pouvez lire sur le site Internet du « Jerusalem Post » l'article en anglais de Larry Derfner ainsi que les commentaires positifs ou négatifs de plus de cent lecteurs s'y référant : <http://www.jpost.com/servlet/Satellite?cid=1233304759140&pagename=JPost%2FJPArticle%2FShowFull>

DAVANTAGE DE FEMMES, MOINS DE RELIGIEUX

La 18^{ème} Knesset vue sous un autre angle

Lors du bouclage du numéro de mars de « Nouvelles d'Israël », le résultat des dernières élections n'était pas encore officiel. Le résultat officiel est présenté ci-dessous de manière intéressante et non conventionnelle.

5 278 985 citoyens israéliens ayant le droit de vote ont été appelés à élire leurs députés à la 18^{ème} Knesset. La participation au scrutin a été de 65,2 %, soit 3 416 587 électeurs. Ceux-ci ont pu déposer leurs bulletins dans 9 263 bureaux de vote répartis dans tout le pays – dont 194 dans des hôpitaux et 56 dans des prisons. Un parti devait recueillir au minimum 2 % des suffrages – ce qui correspond à 67 470 électeurs – pour être représenté à la Knesset.

L'intérêt général s'est premièrement porté sur la répartition des mandats entre les différents partis. La presse a cependant très vite présenté sous un tout autre angle le résultat de ces élections. Il n'y a jamais eu autant de femmes parmi les 120 députés élus à la Knesset : elles sont 21, dont la toute première députée arabe. A la dernière Knesset, il y avait 18 femmes. Leur progression est donc remarquable, même si elles ne représentent que 17,5 % des députés élus. Le parti « Kadima » compte 7 femmes, le « Likoud » 5 et « Israël Beiteinou » 4.

Le nombre des députés religieux a quant à lui diminué, passant de 34 à 28. Le nombre d'ex-journalistes de la presse, de la radio et de la télévision a augmenté. Parmi les députés, on compte beaucoup de juristes ainsi que 4 professeurs d'universités et 3 ex-chefs d'état-major généraux de l'armée israélienne. Le nombre des députés arabes a passé de 12 à 13. Dix d'entre eux appartiennent à des partis arabes et les trois derniers respectivement aux partis « Kadima », « Likoud » et « Israël Beiteinou » (un Druze). La 38^{ème} Knesset compte 31 députés élus pour la première fois.

On peut constater des différences régionales intéressantes. En ce qui concerne les 4 plus grandes villes du pays, Netanyahu a été le favori des habitants de Jérusalem (24 %) et de Beer-Schéba (28 %), tandis que Livni a été préférée par ceux de Tel-Aviv (34 %) et de Haïfa (28 %). A Ma'alé Adummim et à Ariel, les deux plus grandes villes de Judée et de Samarie, le Likoud a largement dépassé tous

les autres partis. Il en a été de même à Sederot et à Ashqelon, villes à la portée des roquettes tirées depuis la bande de Gaza. Dans les colonies juives ainsi que dans la région frontalière de la bande de Gaza, le parti « Israël Beiteinou » s'est en général classé en deuxième position.

Une tendance prévalant depuis des années s'est confirmée lors de ces élections : les kibboutzim, autrefois très axés à gauche, deviennent de plus en plus conservateurs. Les kibboutzniks ont accordé 18 % de leurs suffrages au parti « Meretz » qui défend les droits civiques et 31 % à chacun des deux partis « Kadima » et travailliste. Dans les kibboutzim, les partis « Likoud » et

La division due au désaccord est dangereuse pour Israël. Le désaccord entraîne une perte de puissance. Et l'ennemi risque d'en tirer parti pour attaquer Israël. Jésus a déclaré : « Si [un] royaume est divisé, il ne peut plus subsister, c'en est fini de lui »

« Israël Beiteinou » ont été largement battus.

672000 citoyens israéliens arabes ont le droit de vote (soit 17 % des électeurs). Depuis des années, leur participation aux élections va decrescendo : en 1996, 77 % d'entre eux sont allés voter, et 20 ans plus tard, en 2006, seulement 56 %. Cette fois-ci, leur taux de participation a encore diminué. Trois des quatre partis arabes en lice ont obtenu des représentants à la Knesset. Le parti d'Avigdor Liberman, « Israël Beiteinou », a provoqué une certaine polarisation en Israël tant dans les secteurs juifs que dans les secteurs arabes. Dans des villes mixtes telles que Ramla, le Likoud a obtenu 30 % des suffrages et Israël Beiteinou 15 %, mais Ram Ta'al, le plus radical des partis arabes israé-

liens, les a largement dépassés. Alors qu'à Peki'in, ville mixte du nord du pays, le parti « Ram Ta'al » s'est retrouvé bredouille, tandis que les deux autres partis arabes israéliens, plus modérés, ont obtenu chacun 33 % des voix et Israël Beiteinou 25 %. AN

Commentaire : On constate en Israël une double division : d'une part deux parties – égales en importance – de la population israélienne ont voté l'une pour le Likoud et l'autre pour Kadima et d'autre part les deux grandes villes que sont Jérusalem et Tel-Aviv ont voté l'une (la première) pour le Likoud et l'autre (la seconde) pour Kadima. Cette double division ne fait que refléter la situation spirituelle du peuple. Seul Jésus-Christ peut changer cet état d'esprit : il le fera quand Israël tournera ses regards vers lui, celui qu'il a transpercé (cf. Za 12,10). Nous trouvons en Néhémie 8,1ss un exemple à imiter : « *Alors tout le peuple [s'était] rassemblé comme un seul homme* » pour écouter la Parole de Dieu !

La division due au désaccord, aux divergences d'opinions est dangereuse pour le peuple d'Israël. Le désaccord entraîne en effet une perte de puissance. Et l'ennemi risque d'en tirer parti pour attaquer Israël. Jésus lui-même a déclaré : « *Si [un] royaume est divisé, il ne peut plus subsister, c'en est fini de lui* » (Mc 3,26 – SEM). C'est pourquoi les apôtres ont exhorté l'Eglise de Jésus-Christ à être unie et à poursuivre un même but. Dans nos prières, intercédons pour que le désaccord, les divergences d'opinions n'aient pas de conséquences fâcheuses pour le peuple d'Israël. Les Juifs prétendent que le temple n'aurait pas été détruit si le peuple n'avait pas été miné par le désaccord, les divergences d'opinions. Bien que cette destruction ait dû se produire, cette déclaration nous donne quand même à réfléchir. CM ■

Davantage d'informations sur le résultat des élections sous : www.knesset.gov.il

Nouveau cessez-le-feu d'une durée limitée

Voici à ce sujet un commentaire rédigé à la mi-février 2008 par Ulrich Sahn, notre correspondant au Proche-Orient. (Nous sommes conscients que cette « affaire » est susceptible d'« évoluer rapidement », ce qui pose problème à une publication mensuelle.)

Alors que quelques-uns croient que la « paix » pourra être établie au Proche-Orient dans quelques jours déjà, d'autres prétendent non sans raisons que la prochaine guerre y éclatera au plus tard dans une année et demie, au mois d'août. Il n'est actuellement question que d'établir un cessez-le-feu entre le Hamas et Israël. Les Egyptiens servent d'intermédiaires pour les négociations indirectes à ce sujet, car « l'organisation sioniste » (Israël) et « l'organisation terroriste islamique » (Hamas) – c'est ainsi qu'ils se désignent l'un l'autre – ne se parlent pas directement.

On sait qu'un cessez-le-feu est une chose très relative au Proche-Orient. L'expérience

de l'année 2008 a montré que le Hamas ne considère pas que le tir de roquettes Qassam fabriquées par ses soins constitue une rupture du cessez-le-feu, car il ne s'agit-là que d'une « résistance légitime » contre l'occupant, autorisée par le droit international public. Et lorsque les Israéliens détectent que les Palestiniens de la bande de Gaza sont en train de creuser un nouveau tunnel sous leur frontière, ils considèrent cela comme une attaque qui porte atteinte à la souveraineté de leur Etat, même si le Hamas n'a encore capturé aucun soldat israélien et si aucun Palestinien n'a encore franchi ce tunnel et perpétré par pure vengeance un at-

tentat-suicide contre les « sionistes » dans un supermarché.

Il y a de quoi être sceptique, car le Hamas détient toujours captif le soldat israélien Gilad Shalit et Israël n'a toujours pas donné son accord à la libération de mille prisonniers palestiniens comme l'exige le Hamas. Israël a en effet opposé son veto à la libération des quatre plus grands criminels palestiniens auteurs de multiples meurtres. Les planificateurs des attentats extrêmement meurtriers perpétrés en 2001 à la pizzeria Sbarro à Jérusalem et en 2002 à l'hôtel Park à Netanya avaient en effet été condamnés 66 fois à l'emprisonnement à vie.

Ce qui nous laisse songeurs, c'est que les Egyptiens – et par conséquent Israël également – aient accepté l'exigence du Hamas de limiter – pour des motifs idéologiques – la durée du nouveau cessez-le-feu en train d'être négocié : parce que le Hamas ne peut accepter de conclure avec Israël un accord d'une durée éternelle. 18 mois constituent déjà une longue période... pour se préparer à la prochaine guerre. *US*

Complément : A peine quelques semaines plus tard – environ 40 jours après l'opération militaire israélienne – tous les journaux israéliens de fin de semaine ont annoncé : « Les tirs de roquettes contre Israël sont à nouveau devenus quotidiens. » L'opération militaire avait été contestée en Israël même. Chacun était bien d'accord qu'il fallait entreprendre quelque chose pour amener un changement. Toutefois l'idée qu'une opération militaire était le moyen approprié pour y parvenir ne faisait pas l'unanimité. Alors que d'autres ont estimé que l'opération militaire a été interrompue prématurément et qu'elle n'a de ce fait pas atteint le but visé. Il est en tout cas impossible de nier que dans la région frontalière de la bande de Gaza et en particulier à Sederot, les tirs de roquettes sont à nouveau devenus une réalité quotidienne. Entre le 10 et le 24 février, 25 roquettes Qassam et 15 grenades de mortier ont été tirées contre Israël. Le dernier week-end de février, une maison à Sederot et une école à Ashqelon – heureusement vide d'écoliers en fin de semaine – ont été touchées de plein fouet. **AN ■**

Informations relatives à la situation actuelle sur le site Internet du ministère israélien de l'Intérieur : www.mfa.gov.il/MFA



Un cessez-le-feu est une chose très relative au Proche-Orient. Le Hamas ne considère pas que le tir de roquettes Qassam fabriquées par ses soins constitue une rupture du cessez-le-feu

LE HAMAS POURCHASSE SON PROPRE PEUPLE

La guerre fratricide se poursuit

Le monde entier a crié d'indignation contre le Hamas à la fin de l'été 2008 lorsque celui-ci a attenté à la vie de 180 partisans du Fatah dans la bande de Gaza. Israël s'est alors porté au secours de ces fugitifs palestiniens. Il ne s'agissait pas là d'un cas particulier, mais la presse internationale ne rapporte guère de telles nouvelles.



Combattants du Hamas dans la bande de Gaza : ils torturent et tuent les partisans du Fatah. Le sang continue à couler

Cette nouvelle paraît folle, et pourtant il s'agit d'un fait authentique qui s'est réellement produit au Proche-Orient. A la fin de l'été 2008, Israël a sauvé la vie de 180 partisans du Fatah pourchassés par le Hamas dans la bande de Gaza – en leur ouvrant sa frontière et en soignant les blessés (nous l'avons rapporté dans le numéro d'octobre 2008 de « Nouvelles d'Israël », pages 10-11). Au début 2009, durant les premiers jours de l'opération « Plomb durci », la télévision israélienne a diffusé une séquence d'images tout aussi étonnantes. Suite au bombardement par les Israéliens d'une prison palestinienne dans la bande de Gaza, on y voyait des prisonniers palestiniens prendre la fuite tout en adressant des gestes de remerciement aux pilotes d'hélicoptères israéliens. Il s'agissait là encore de partisans du Fatah – la principale fraction politique de l'OLP – que leurs frères du Hamas avaient jetés en prison à cause de leurs convictions politiques. Malgré cela, si l'on interroge les partisans de la ligne dure du Fatah, ils affirmeront qu'Israël est et demeure leur principal ennemi. Comment expli-

quer à l'opinion publique mondiale au cours d'une séquence télévisée de quelques minutes ces emprisonnements et ces réactions troublants, absurdes, difficiles à comprendre qui font cependant partie de la réalité du Proche-Orient ? Il n'y a cependant aucune raison de ne pas les mentionner explicitement.

Autres événements faisant partie de la réalité proche-orientale : quelques semaines après l'arrêt de la guerre dans la bande de Gaza, le sang a recommencé à y couler. Nous ne parlons pas ici des échanges de coups de feu sporadiques entre Israéliens et Palestiniens, mais de la reprise de la guerre fratricide entre le Hamas et la fraction du Fatah de l'OLP. Selon des sources palestiniennes dans la bande de Gaza et en Cisjordanie – au nombre desquelles figurent quelques membres du parti de Mahmoud Abbas, président de l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP) – l'organisation islamique radicale « Hamas » continuerait de s'en prendre aux partisans du Fatah. Des centaines d'entre eux auraient été emprisonnés dans des écoles et d'autres édifices publics. Et cette mesure ne frapperait pas uniquement des hommes politiquement actifs, mais des familles entières. Certains hôpitaux auraient même été transformés en prisons. Des témoins ont rapporté que des partisans du Fatah auraient été arrêtés simplement pour avoir souri dans la rue. Le Hamas a interprété ces sourires comme une « expression de joie face à l'offensive israélienne ».

On rapporte également que les hommes du Hamas tortureraient les partisans du Fatah. A certains ils arracheraient les yeux. A d'autres ils tireraient dans les jambes. A d'autres encore ils casseraient bras ou jambes. Selon d'autres sources, les exécutions auraient repris. Un partisan du Fatah serait froidement exécuté sur un simple soupçon de collaboration avec Israël. Selon Fahmi Sa'areer, porte-parole du Fatah en Cisjordanie, il y aurait eu 16 exécutions en l'espace de deux jours. « Ce qui se passe dans la bande de Gaza est un véritable massacre que le Hamas perpètre contre le Fatah. Où donc étaient ces lâches lorsque l'armée israélienne était présente ? » se demande un membre du Fatah. Siad Abou Ein, sous-secrétaire d'un ministère de l'AP en Cisjordanie, a déclaré clairement : « Nos gens ont besoin d'une presse qui soit capable de défendre la vérité. Il s'agit là d'agissements terroristes contre les patriotes palestiniens. » Le Hamas, qui a reconnu au moins une exécution, a déclaré sèchement à ce sujet : « L'exécution de traîtres ne constitue pas une enfreinte à la loi. »

Ces agissements et bien d'autres ont provoqué à la mi-février l'intervention d'Amnesty International. Cette organisation de défense des droits de l'homme a, dans un rapport, accusé l'organisation « Hamas » de « mener une campagne mortelle contre ses adversaires et critiques palestiniens ». En dépit de ce constat, cette organisation des droits de l'homme lance un nouvel appel à un boycott général contre Israël. AN

Commentaire : Puisque nous avons parlé de divisions et de divergences d'opinions en Israël, il nous faut aussi parler du désaccord qui règne entre les Arabes : Dieu se sert de ce désaccord pour atteindre ses buts. Nous avons souligné dans le dernier numéro de « Nouvelles d'Israël » que le fait qu'il n'y ait pas encore d'Etat palestinien est principalement dû au désaccord qui règne entre le Hamas et le Fatah. Le Seigneur a dit au sujet des Egyptiens – et plus largement des Arabes en général – qu'il les dresserait les uns contre les autres. C'est exactement ce qui se produit – pour le bien d'Israël. CM ■

Vous trouverez le rapport d'Amnesty International sous : www.amnesty.org/en/library

Il s'est placé lui-même entre deux chaises

Durant l'opération militaire qu'elle menait contre le Hamas dans la bande de Gaza, l'armée israélienne a dû essuyer de très violents reproches de l'Organisation des Nations unies. Depuis, l'ONU expérimente elle-même ce contre quoi Israël combattait – les agissements du Hamas.

Cette nouvelle a fait sensation juste deux semaines après la fin de l'opération militaire israélienne dans la bande de Gaza. Ban Ki-Moon, secrétaire général de l'ONU, était justement en visite dans la région. Il a sonné du même cor que beaucoup d'autres en

le Hamas. Israël avait plusieurs fois souligné qu'une grande partie de l'aide alimentaire et humanitaire dont il autorisait l'entrée dans la bande de Gaza ne parvenait pas à ceux à qui elle était destinée. Le ministère israélien des Affaires étrangères avait de nom-



L'ONU dans la bande de Gaza : elle a été attaquée et pillée par le Hamas

accablant Israël de reproches, bien qu'il ait aussi fait preuve de compréhension face aux difficultés que doit affronter la ville de Sederot en raison des incessants tirs de roquettes dirigés contre elle. Lorsqu'ensuite Ban Ki-Moon s'est rendu dans la bande de Gaza, on a cependant clairement compris vers qui allait sa sympathie pleine de compréhension. Au moment même où il visitait une école frappée par l'aviation israélienne, le Hamas organisait à proximité immédiate une « célébration de victoire ». Cela ne semble pas avoir le moins du monde dérangé Ban Ki-Moon.

Peu après, le secrétaire général de l'ONU a ressenti de l'irritation contre

breuses fois fait remarquer que le Hamas s'appropriait indûment cette aide. Lorsque l'ONU s'est fait dérober des biens sous les regards du monde entier, elle n'a pas poussé de cris d'indignation – car elle se serait elle-même ridiculisée – mais elle a baissé le ton de sa voix. Par la suite, l'Organisation des Nations unies a dû reconnaître publiquement que le « Hamas abusait de l'aide humanitaire destinée à la population palestinienne en détresse ». Christopher Gunness, porte-parole de l'Office de secours et de travail des Nations unies pour les réfugiés de Palestine au Proche-Orient (UNRWA), a révélé qu'une troupe de policiers du Hamas avait pénétré dans un dépôt de

marchandises des Nations unies situé dans la ville de Gaza et l'avait complètement pillé. « Des membres de la police du Hamas se sont emparés par la force de 3 500 couvertures et de 406 paquets de nourriture qui auraient dû être distribués à des familles nécessiteuses à Gaza », a déclaré Gunness. Il a précisé que c'était là le premier incident de ce genre.

Après que l'ONU eut reconnu ce pillage, elle n'a plus pu minimiser les incidents suivants, bien qu'elle refuse toujours d'admettre qu'il s'agit d'agissements répétés constatés depuis longtemps déjà. On a petit à petit appris que le Hamas s'était livré à d'autres pillages et s'était approprié ainsi des centaines de tonnes de vivres. L'ONU a par la suite exigé de manière très ferme la restitution de tous les biens volés. Le Hamas a rétorqué que ces biens n'avaient pas été « volés » ni « pillés », mais que « le ministère de l'Aide sociale du Hamas en avait pris possession ».

Le vase a débordé lorsque le nouveau gouvernement américain a reçu un rapport consacré à l'UNRWA – rapport qu'Israël n'a pas commenté mais a enregistré avec satisfaction. Dans ce rapport, James Lindsay, ex-conseiller juridique de l'UNRWA, reproche à l'Office de secours d'avoir en toute connaissance de cause engagé et payé des terroristes et des criminels palestiniens. Il y déplore également que le travail de l'UNRWA se soit depuis des années développé négativement et offre à présent des services à des personnes qui ne sont pas vraiment dans le besoin. Lindsay recommande à l'UNRWA de « mettre fin à ses prises de position politiques tendancieuses » et de s'occuper exclusivement d'affaires humanitaires. En ce qui concerne les autorités, elles devraient surtout veiller à ne plus verser de salaires à des terroristes et des criminels. Lindsay a transmis son rapport au gouvernement américain, qui est l'un des plus grands bailleurs de fonds de l'UNRWA. AN ■

Autres détails de ce rapport sous : http://en.wikipedia.org/wiki/James_G._Lindsay

LES PALESTINIENS ATTRIBUENT UN MANDAT À ISRAËL

Programmes informatiques israéliens pour les hôpitaux palestiniens

Alors que l'opération militaire israélienne dans la bande de Gaza n'était pas encore terminée, une nouvelle a fait sensation en Israël : l'Autorité d'autonomie palestinienne a confié à une entreprise israélienne le mandat de développer un programme informatique pour gérer les hôpitaux palestiniens.

Voilà une nouvelle vraiment étrange : alors qu'Israéliens et Palestiniens se combattent tant sur le plan militaire que sur le plan verbal, des projets suivent leur cours sans que le monde s'en aperçoive. L'Autorité d'autonomie palestinienne (AP) était à la recherche d'un programme informatique permettant de gérer plus efficacement les hôpitaux de

nées. L'AP a confié cette tâche à « I-Rox », et la guerre n'y a rien changé. Ce nouveau programme de gestion informatique permettra de soigner plus facilement et plus efficacement les malades. Dans un premier temps, ce programme sera mis en service dans les hôpitaux de Ramallah et de Bethléhem.

Yehudit Suissa, directrice commerciale de « I-Rox », a déclaré à ce sujet dans le magazine économique israélien « Globes » : « Des centaines de milliers d'habitants des territoires palestiniens vont profiter de ce projet. Après que nous l'eûmes présenté à l'AP, leur agent nous a déclaré que ce mandat nous était confié et nous a transmis toutes les informations nécessaires à son développement. Nous sommes en train de le réaliser. » Lors de cette interview réalisée à la mi-janvier, Suissa a ajouté : « Nous fournirons ce programme dans un mois. »

Voici un autre fait intéressant : cette entreprise a son siège à Bene Beraq, l'une des plus grandes villes ultraorthodoxes d'Israël. « I-Rox » emploie presque exclusivement des femmes ultraorthodoxes. « Un grand nombre des femmes qui travaillent chez nous font vivre leur foyer, car leurs maris respectifs étudient ou enseignent dans une yéchiva. » La directrice commerciale de « I-Rox » considère que dans cette circonstance, son entreprise constitue « un exemple de coexistence réussie ». AN ■

la Cisjordanie. L'AP a finalement confié le mandat de développer un tel programme informatique exclusivement à une entreprise israélienne spécialisée en ce domaine.

L'entreprise « I-Rox » a déjà livré des programmes de gestion informatique à de nombreuses entreprises israéliennes et étrangères. Il s'agit de programmes taillés sur mesure qui répondent aux besoins spécifiques des entreprises concer-

DISCUSSIONS SUR LE THÈME DE L'UNITÉ

Mécontentement croissant dans le monde arabe

Les idées « d'unité » et « d'union » hantent périodiquement le monde arabe. Pour traiter de ce thème, la BBC a réuni quelques personnes très compétentes. La seule chose sur laquelle toutes sont tombées d'accord est qu'elles n'étaient pas d'accord entre elles ! Et pas non plus en ce qui concerne le Hamas.

Alors que l'opération militaire israélienne se déroulait dans la bande de Gaza, le monde arabe récoltait des millions de dollars grâce aux appels de fonds lancés au cours d'émissions télévisées marathons. Même après la fin de cette opération militaire, certains Etats tels que l'Arabie saoudite ont encore promis de verser des sommes astronomiques comme aide immédiate. Cela ne signifie pas pour autant que tous les Etats arabes soient favorables au Hamas. On a pu entendre s'élever ici et là des voix critiques qui ont osé se démarquer de « l'opinion générale ». Nous vous en donnons quelques échos ci-après. Il va sans dire que nous aurions aussi très bien pu vous rapporter uniquement les échos d'éloges adressés au Hamas.

D'une manière générale, on peut constater que le monde arabe, tout en se montrant très prudent et discret sur la question de l'Iran, n'est pas du tout enthousiasmé des efforts qu'entreprend cet Etat pour devenir une grande puissance au Proche-Orient. Au moins deux des quatre Etats arabes limitrophes d'Israël sont tiraillés par des sentiments contraires à ce sujet.

La Syrie aimerait d'une part saisir la chance de se rapprocher de l'Occident que représente pour elle le nouveau gouvernement américain dirigé par Obama. Mais d'autre part le dictateur syrien ne veut pas renoncer prématurément à ses « cartes arabes ». C'est ainsi qu'el-Assad continue de négocier silencieusement avec Israël tout en décernant simultanément la plus haute distinction de l'Etat syrien à Samir Kuntar – auteur d'un attentat terroriste très cruel perpétré en 1979 contre Israël. Ce dernier a été libéré par Israël en été 2008 en échange des soldats Goldwasser et Regev – qui lui ont été livrés dans des



Le nouveau programme de gestion informatique permettra de soigner plus facilement et plus efficacement les malades

Davantage d'informations à ce sujet sous : www.i-rox.net/English.aspx



Moubarak, le président égyptien, en veut également au Hamas

cercueils. El-Assad a en outre félicité les dirigeants du Hamas pour leur « victoire sur Israël » à Gaza, mais n'a quasiment pas dit un mot lors des colloques organisés par les Arabes pour débattre de cette guerre.

Cherbel Barkat, commentateur libyen rédigeant des articles pour le journal koweïtien « Dar-el-Seyassah », a certainement exprimé les sentiments que ressentent de nombreux Libanais qui sont fort malheureux de l'emprise exercée par la milice du Hezbollah (contrôlée par l'Iran) sur leur pays, mais n'oseraient jamais le reconnaître publiquement. Barkat a accusé l'organisation « Hamas » – suite à sa prétendue « victoire » à Gaza – de ne s'être pas ensuite jugée elle-même pour avoir entraîné la population de la bande de Gaza dans une guerre contre Israël et avoir ainsi provoqué son malheur. Barkat a ajouté de manière voilée que cette organisation terroriste et d'autres encore n'hésitent pas à utiliser la

population civile comme une arme stratégique et ne se préoccupent nullement de la mort de femmes et d'enfants.

La Jordanie, qui durant toute l'opération militaire israélienne s'est cantonnée dans un prudent silence – du fait que la population du royaume hachémite est majoritairement palestinienne –, a retiré son ambassadeur de Tel-Aviv. Elle l'a cependant fait sans aucune prise de position officielle, si bien que l'on doit considérer ce retrait plutôt comme une concession à sa population que comme une protestation politique et diplomatique. Le roi Abdallah a en outre posé un second signe en congédiant Mohammed Dahabi, chef des services de renseignements jordaniens, avec qui il était en désaccord en raison des relations trop étroites que ce dernier entretenait avec la direction du Hamas établie à Damas. Dahabi avait intensifié le dialogue de la Jordanie avec le Hamas dans le but de contrecarrer un éventuel traité de paix entre Israël et l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP). Il avait en outre accordé un large droit de manifester à des groupes islamiques, ce qui allait totalement à l'encontre des efforts du gouvernement jordanien qui huit années auparavant avait banni du pays la direction du Hamas.

Un grand nombre de paroles et de faits, grands ou petits, révèlent que Moubarak, le président égyptien, en veut également au Hamas. On l'a en particulier remarqué lorsque le ministre des Affaires étrangères égyptien a rejoint à Abu Dhabi ses collègues d'Arabie saoudite, de Bahreïn, de Jordanie, du Maroc, de Tunisie et du Yémen. Ils ont lancé un appel pour que l'OLP et le président de l'AP soient reconnus et soutenus comme les « seuls représentants légitimes des Palestiniens ».

La population palestinienne manifeste également sa mauvaise humeur. Selon l'institut palestinien de sondages d'opinion « PCPO », le Hamas est en train de perdre l'assentiment des Palestiniens. En novembre 2008, 51,5 % des personnes interrogées soutenaient encore le Hamas, alors qu'en février 2009 elles n'étaient plus que 27,8 % à le faire. 56 % de ces personnes estiment que le Hamas va dans la mauvaise direction.

Tous vont cependant se garder de s'opposer trop manifestement à leurs « frères arabes » de la bande de Gaza. AN ■

RECHERCHE DÉSESPÉRÉE D'UNE SOLUTION

La proposition absurde de « dialoguer » avec le Hamas

Nombreux sont ceux qui considèrent encore le Hamas comme un parti politique légitime. Le putsch violent que celui-ci a opéré dans la bande de Gaza n'a en rien changé leur point de vue. Bien que quelques voix critiques s'élèvent ici ou là contre le Hamas, d'autres tiennent obstinément à ce qu'on « dialogue » avec ce dernier.

L'organisation des droits de l'homme « Amnesty International » a appelé à un boycott des armes contre Israël. Elle aimerait étendre ce boycott des armes également contre le Hamas. Cela signifie qu'elle place sur un pied d'égalité l'Etat d'Israël et l'organisation islamique radicale « Hamas ». Imposer un tel boycott

Il semble que ceux qui plaident pour un « dialogue » avec le Hamas ne se rendent pas compte des conséquences d'une telle démarche. La reconnaissance du Hamas mettrait fin au processus de paix

contre Israël ne poserait pas de problèmes, puisque Israël est un Etat reconnu. Mais comment imposer ce boycott contre le Hamas ? La bande de Gaza n'est pas (encore) un Etat reconnu. Le Hamas n'est pas reconnu comme gouvernement. Aucun pays ne livre officiellement des armes au Hamas. Si l'Egypte reconnaît l'existence de tunnels de contrebande, elle continue obstinément de nier l'existence de toute contrebande d'armes au travers de ceux-ci.

Des médiateurs de paix du monde entier – au nombre desquels figure Shlomo Ben-Ami, ex-ministre israélien des Affaires étrangères – ont exigé dans une lettre ouverte que l'on « dialogue » avec le Hamas. Rolf Mützenich, membre du parti social

Négociations ?



démocrate allemand et expert du Proche-Orient, a déclaré à ce sujet à une agence de presse allemande : « L'Union européenne doit se demander si l'interdiction d'entrer en dialogue avec le Hamas est encore sensée. Car sans le Hamas, il n'y aura pas de paix entre Israël et les Palestiniens. »

Le Hamas a reçu en 2006 une reconnaissance officielle et démocratique en remportant la majorité des suffrages lors des élections parlementaires de l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP) – bien qu'il n'accepte ni l'autonomie, ni Israël, ni les accords d'Oslo. Dans toute autre démocratie, le Hamas aurait été exclu des élections en raison de ses statuts « contraires à la constitution ». Pourtant sans le Hamas, il n'y aurait pas de parlement palestinien. En juillet 2007, le Hamas s'est emparé du pouvoir dans la bande de Gaza à l'occasion d'un putsch. Il a alors assassiné ou expulsé les représentants officiels de l'AP. Mis à part la question de savoir si le Hamas est bien une « organisation terroriste » – l'ONU, l'UE, les Etats-Unis et Israël le considère en tout cas comme telle –, le fait « d'entrer en dialogue » avec le Hamas et de reconnaître de facto son gouvernement sur la bande de Gaza constituerait un changement radical dans la politique proche-orientale.

Il semble que ceux qui plaident pour un « dialogue » avec le Hamas ne se rendent pas compte des conséquences d'une telle démarche. La reconnaissance du Hamas mettrait fin au processus de paix. Israël ne veut en effet négocier un accord de paix qu'avec l'OLP, organisation représentant officiellement le peuple palestinien et présidée par Mahmoud Abbas. Le Hamas n'est même pas membre de l'OLP. Si Israël ou d'autres pays acceptaient de « dialoguer » avec le Hamas, cela obligerait Israël à envisager la création de deux Etats palestiniens distincts, un Etat « du Hamas » dans la bande de Gaza et un Etat « de

l'OLP » en Cisjordanie. Une alternative serait de retirer à l'OLP et à Abbas leur statut de représentants officiels du peuple palestinien, de considérer le Hamas comme un interlocuteur acceptable et d'entamer avec lui un « dialogue » sur toutes les questions relatives à la création d'un Etat palestinien.

Les partisans d'un « dialogue » avec le Hamas devraient alors expliquer comment la

paix pourrait être établie entre Israël et les Palestiniens, alors que le Hamas rejette fondamentalement toute négociation avec Israël et nie le droit à l'existence de l'Etat juif. Le Hamas n'a jusqu'à ce jour accepté aucune des trois conditions fixées – également approuvées par l'UE – pour entamer « un dialogue » avec lui, à savoir : la reconnaissance d'Israël, la renonciation à la violence et l'acceptation des accords existants. Il faudrait en outre que les Etats membres de l'UE déplacent de Ramallah à Gaza leurs représentations diplomatiques et trouvent de nouvelles voies pour y canaliser les millions d'euros versés actuellement en faveur de centaines de projets – dans le but de soutenir l'autorité de Mahmoud Abbas.

On peut se demander si le « dialogue » que l'UE préconise avec le Hamas devrait également inciter l'Etat d'Israël à entamer un « dialogue » avec la fraction saxe du parti nationaliste allemand d'extrême droite dans le but de combattre l'antisémitisme en Allemagne ? Sur le plan international, on était jusqu'à présent habitué à négocier avec des gouvernements, et non pas à « dialoguer » avec des partis élus dans leurs parlements respectifs. *US*

Commentaire : Si tu cherches à « dialoguer » avec quelqu'un dont le seul but est de te tuer, c'est comme si, en tant que chrétien, tu cherchais à « dialoguer » avec le diable pour qu'il cesse de t'attaquer. Mais l'apôtre Jacques a donné ce conseil avisé : « *Résistez au diable et il fuira loin de vous* » (Jc 4,7) ! Israël n'a de son côté pas d'autre choix que de combattre le Hamas. En raison de sa haine contre Israël, le monde actuel est tellement séduit et empreint de mal qu'il préfère s'asseoir à la même table que l'ennemi mortel d'Israël pour négocier avec lui aux dépens de l'Etat juif. *CM* ■

MANIFESTATIONS ANTI-ISRAËLIENNES

Accroissement inquiétant de l'antisémitisme : pourquoi personne ne réagit-il ?

Il nous semble important de faire connaître ces paroles empreintes de mépris qui s'apparentent souvent à des appels au combat et de poser à leur sujet quelques questions déroutantes.

Il n'est pas exagéré d'affirmer que des manifestations contre l'opération militaire israélienne dans la bande de Gaza ont été organisées presque partout dans le monde. Il y en a eues dans tous les pays arabes – ce qui ne nous étonne pas autrement. Il y en a également eues dans de nombreuses grandes villes des Etats-Unis, du Canada, d'Afrique du Sud et d'Australie, ainsi que dans d'innombrables villes européennes : Amsterdam, Belgrade, Berne, Bruxelles, Duisburg, Londres, Louvain, Madrid, Marseille, Milan, Oslo, Prague, Rome, Stockholm, Strasbourg, Vienne... et cette liste n'est pas exhaustive ! Il y a eu ici ou là quelques confrontations sérieuses. Les paroles écrites sur les banderoles déployées lors de ces manifestations devraient nous faire réfléchir.

A la lecture de ces paroles, on ne devait pas être des experts pour reconnaître qu'elles étaient souvent empreintes d'antisémitisme. Les citoyens des démocraties occidentales devraient aussi prendre conscience que les manifestants ont poussé jusqu'à l'extrême leur droit à exprimer librement leur opinion et à manifester – au point d'abuser de ces valeurs démocratiques. Ils ont prononcé des paroles pleines de haine et d'agressivité, excitant le peuple et attaquant les valeurs démocratiques. Les menaces proférées en disent long et tout citoyen du monde occidental devrait trembler de peur. Cependant, on n'a généralement pas entendu la moindre réaction officielle à ces excès – le silence étant plus confortable que la confrontation.



Il y a eu de nombreuses manifestations anti-israéliennes dans le monde entier. Ici : à Valence

à la loi de telles manifestations ? Une fois que les participants auront passé aux actes ? Un jour, nous ne pourrons plus prétendre que nous n'avions pas été avertis ! La ville américaine d'Atlanta compte 520 000 habitants dont 80 000 musulmans. Ces derniers sont en train de construire une mosquée d'une surface de près de 43 000 m² (un grand stade de football en compte environ 10 000). Ce sera la plus grande mosquée des Etats-Unis ! »

Voici une sélection de paroles effrayantes qui ont été prononcées :

- A bas ceux qui attaquent l'islam !
- Europe, tu vas le payer, ta destruction arrive !
- Clouez au pilori tous ceux qui profanent l'islam !
- Il faut couper la tête à tous ceux qui profanent l'islam !
- L'islam dominera le monde !
- La liberté – qu'elle aille en enfer !
- Europe, tu devras encore apprendre ta leçon du 11 septembre !
- Europe, tu vas le payer, le 11 septembre arrivera aussi pour toi !
- Attendez-vous à l'Holocauste véritable !

« Essayez maintenant de vous représenter ceci : une manifestation chrétienne contre l'islam en plein centre-ville de Bagdad... Les musulmans

ont déjà annoncé que l'Angleterre sera le premier pays dont ils s'empareront et qu'ils occuperont. Tous les chrétiens du monde devraient prendre connaissance de ces choses et y réfléchir très sérieusement... » AN

Commentaire : Les arguments habituels ne permettent pas d'expliquer un tel développement. Mais la Bible explique que le diable règne en ce monde et aimerait qu'Israël disparaisse. Comment se fait-il que le président iranien puisse à plusieurs reprises proclamer la destruction d'Israël et que presque personne dans le monde ne réagisse à de tels propos ? Au contraire : la ministre suisse des Affaires étrangères se rend à Téhéran et signe un contrat de livraison de gaz avec l'ennemi mortel d'Israël. Quelle claque retentissante, quel camouflet pour Israël – qui entretient pourtant avec la Suisse des relations amicales ! Prêtez également attention au rapport suivant. **CM ■**

A titre d'exemples nous mentionnons ci-dessous quelques-unes des paroles prononcées ainsi qu'un texte publié sur Internet : tous devraient nous remettre en question.

« Concernant les manifestations à Londres : il est étonnant qu'on n'ait pas mis un terme à de telles manifestations qui avaient été annoncées comme "amicales et paisibles" mais qui se sont avérées n'être que hurlements de menaces. Quand les menaces verbales proférées se traduiront-elles en actes ? Quand déclara-t-on "contraires

Vous trouverez une liste des manifestations et paroles prononcées sous : www.adl.org/main_Anti_Semitism_International/Anti-Israel+Protests_Unleash_AS.htm

CHOQUANT

31 % des Européens interrogés tiennent les Juifs pour responsables de la crise financière

Dans le numéro de décembre 2008 de « Nouvelles d'Israël », nous avons dit qu'Israël était « une oasis au milieu de la crise financière ». La situation a entre-temps changé. Israël est cependant moins touché que les autres Etats – mais pas pour les raisons que les antisémites invoquent volontiers.

Un sondage d'opinion récent a révélé qu'en Europe, 31 % des personnes interrogées « attribuent aux Juifs la responsabilité de la crise financière globale ». 41 % d'entre elles estiment que « les Juifs exercent une trop grande influence sur les marchés financiers internationaux ». Ce sondage d'opinion a été commandé par la Ligue contre la diffamation et réalisé en Allemagne, Grande-Bretagne, Espagne, Autriche, Hongrie, France et Pologne.

Les médias israéliens n'ont guère été étonnés des résultats de ce sondage, bien qu'ils aient tous souligné combien la progression de l'antisémitisme les choque. Les actes de violence antisémites ont fortement augmenté non seulement en raison de l'opération militaire que l'armée israélienne a entreprise dans la bande de Gaza, mais aussi parce que la crise financière mondiale a redonné vie à des accusations antisémites depuis longtemps réfutées.

A première vue, notre article consacré à la situation économique en Israël semble confirmer ce que les antisémites prétendent souvent : « Les Juifs savent de quelle manière mettre leur magot en lieu sûr. » Cependant, si l'économie israélienne a jusqu'à présent été moins affectée, c'est pour d'autres raisons qu'on préfère ignorer. Comme nous l'avons dit, les signes avant-coureurs de la crise financière mondiale ont aussi atteint le marché fi-



31 % des Européens interrogés tiennent les Juifs pour responsables de la crise financière

nancier israélien, les effets de cette crise l'ont même frappé de plein fouet. En l'espace de deux mois, le taux de chômage a augmenté brutalement en Israël. Durant le seul mois de janvier 2009, 20 000 Israéliens ont perdu leur emploi, et une grande partie d'entre eux n'ont encore pas pu être replacés dans une autre entreprise. Parmi les nouveaux chômeurs on compte de nombreux académiciens. En Israël, presque tous les consortiums ont annoncé des pertes à la fin du quatrième trimestre 2008, et les banques ont été particulièrement touchées. Stanley Fischer, gouverneur général de la banque d'Israël, a expliqué clairement que l'économie israélienne ne peut « pas se permettre » qu'une de ses banques tombe en faillite, et il tente par tous les moyens d'éviter une telle catastrophe.

A notre époque de globalisation, les entreprises de plusieurs secteurs économiques sont actives dans le monde entier. C'est pourquoi les effets de la crise économique actuelle sont aussi globaux. Aux Etats-Unis, après la faillite de Lehman Brothers, c'est « AIG », le géant de l'assurance, qui se met à vaciller. En conséquence, plusieurs dizaines de milliers de citoyens israéliens ayant conclu un contrat avec la succursale israélienne d'« AIG » craignent pour leur couverture d'assurance. En Israël, les caisses d'épargne et les caisses de retraite ont aussi été frappées par la crise. Le gouvernement israélien est intervenu en tendant un filet de sécurité, comme l'ont

fait de nombreux autres Etats. La situation est spécialement difficile pour les petites entreprises qui ne disposent pas d'une grande marge de crédits et ont de la peine à tenir le coup. De nombreuses fabriques et entreprises ont déjà fait faillite. Presque tous les employés – aussi bien dans le secteur privé que dans le secteur public – ont dû accepter une diminution de salaire d'au moins 10 %. La plupart des entreprises de haute technologie ont dû réduire leur temps de travail. Toutes les conférences et les voyages ont été annulés.

Malgré cela, les fondements de l'économie israélienne ne sont pas (encore) menacés. Pourquoi ? Parce que l'économie israélienne, qui s'appuie essentiellement sur des entreprises locales, exploite souvent les créneaux commerciaux d'un marché sur lequel la concurrence au niveau mondial est faible. Qu'est-ce que cela signifie ? Voici un exemple : bien qu'Israël figure parmi les leaders mondiaux au niveau technologique, l'industrie locale des téléphones portables ne peut absolument pas venir à bout des producteurs asiatiques. Lors d'une récente foire organisée à Barcelone en Espagne, ce secteur économique s'est plaint d'avoir subi de fortes pertes – à l'exception des entreprises israéliennes. Tandis que d'autres restaient inactifs, les entreprises israéliennes ont cherché à combler des créneaux commerciaux inexploités en proposant des innovations uniques en leur genre. Ces dernières

ont suscité un tel intérêt que les carnets de commandes de ces entreprises se sont rapidement remplis et ce longtemps à l'avance. Ainsi les entreprises israéliennes anticipent souvent des nouvelles modes et sont prêtes à répondre aux fortes demandes qui s'ensuivent. AN

Commentaire : Il est très effrayant que 31 % des Européens accusent les Juifs d'être responsables de la crise économique actuelle. Cela nous montre une fois de plus que l'esprit diabolique de l'époque nazie est encore à l'œuvre. Nous pouvons pressentir où cela mènera. La haine contre Jésus et contre son peuple Israël semble avoir crû à un point tel que même les plus pessimistes en sont stupéfaits. Cependant, la Bible dit clairement que Jésus-Christ reviendra et interviendra en faveur de son peuple Israël avant que le monde ne l'ait entièrement détruit (cf. Za 12 et 14).

Beaucoup de soi-disant experts tentent d'expliquer pourquoi Israël n'est pas autant touché par la crise économique actuelle que les autres nations. La seule explication correcte est que le Dieu d'Israël, qui se tient aux côtés de son peuple, le bénit dans le domaine économique. Il y a une différence entre le peuple de Dieu et les autres nations – même si une grande partie des Israéliens ne s'est pas encore tournée vers Dieu. Les Juifs sont sur terre les bénéficiaires du « premier amour » de Dieu. Ils sont son peuple élu. CM ■

L'homme aux côtés d'Obama

L'une des premières nominations annoncées par Obama après son élection à la présidence des Etats-Unis a été celle de Rahm Emanuel au poste de secrétaire général de la Maison-Blanche. La presse le qualifie de « deuxième homme fort ». Il jouit d'une relation de confiance intime avec Obama et a une relation très particulière avec Israël.

Rahm Emanuel est né à Chicago en 1959. Il a un master en Discours et Communication. Il a commencé son ac-



Rahm Emanuel, l'homme aux côtés d'Obama

tivité politique alors qu'il était encore étudiant. En 1984, il a participé pour la première fois à la campagne électorale d'un candidat démocrate au Sénat américain. Son ascension politique a commencé lors de la campagne électorale de Bill Clinton, au moment où ce dernier l'a nommé directeur des finances de sa campagne. De 1993 à 1998, il a occupé un poste de conseiller de haut rang à la Maison-Blanche. Il a ensuite été temporairement actif dans le domaine des

banques d'investissements, jusqu'en 2002, puis est revenu à la politique. Il a alors occupé différentes fonctions officielles. Obama l'a nommé stratège en chef de sa campagne électorale, en collaboration avec David Axelrod – qui était d'ailleurs son témoin de mariage. Rahm Emanuel a déclaré que l'un des moments forts de sa vie a été la signature des accords d'Oslo entre Israël et l'OLP en 1993. C'est lui qui était alors chargé des détails de cette cérémonie. C'est donc lui qui a orchestré la poignée de main entre Rabin et Arafat. Cette cérémonie a été pour Emanuel un moment fort dont il est très fier. Pour comprendre pourquoi, il faut connaître son arrière-plan personnel.

Ses parents sont juifs. Son père Benjamin, qui est pédiatre, est né à Jérusalem et a fait partie de l'organisation clandestine juive « Etzel », dont Menahem Begin était également membre. En 1950, il a fait la connaissance de la fille d'un célèbre syndicaliste juif et l'a épousée peu après. Les époux ont eu trois fils et ont adopté une fille. Rahm a fréquenté des écoles juives. Peu après la guerre des Six-Jours de 1967, Rahm et ses frères ont participé à un camp de vacances d'été en Israël. On rapporte volontiers qu'il a servi dans l'armée israélienne, mais cela n'est que partiellement vrai. Lors de la guerre du Golfe de 1991, il a accompli un service bénévole, mais sans arme et pas dans l'armée. S'étant annoncé comme volontaire dans l'unité « Sar-El », il a, de sa propre initiative, réparé les freins défectueux des camions militaires.

Les médias américains ont souligné que Rahm est le représentant d'une « nouvelle génération de Juifs américains » : un Juif qui assume pleinement son identité, est loyal envers son pays, pratique sa foi, est très proche du judaïsme et très lié à Israël – ce qu'il ne cherche d'ailleurs nullement à cacher. C'est surtout dans le monde arabe que sa nomination a provoqué un écho négatif.

Tout cela n'explique cependant pas pourquoi les médias parlent sans cesse de Rahm Emanuel. Il ne semble pas que ce soit en raison de sa relation

particulière avec Obama. En public, on voit souvent – même lors de séances importantes ou de cérémonies officielles – Obama pincer ou claquer ses doigts pour attirer l'attention de son secrétaire général, puis aller vers lui et lui souffler quelque chose à l'oreille. De tels épisodes révèlent d'une part la relation entre Obama et Emanuel – libre et effrontée, tout en étant très intime – et d'autre part le caractère d'Emanuel. C'est son caractère qui lui donne une personnalité si extraordinaire et intéressante.

Les médias disent de Rahm qu'il est combatif, agressif et querelleur, irrespectueux, capricieux et passablement emporté, au point qu'il choisit souvent mal ses mots. David Axelrod précise toutefois que « Rahm est devenu plus calme et que bien des histoires qu'on raconte sur son compte sont des mythes très exagérés datant de sa jeunesse ». Rahm continue cependant à faire la une des journaux, car il jure et médit ouvertement – même lors de cérémonies officielles. Il est mal équilibré et donne prise à ses adversaires, c'est pourquoi les médias disent que « c'est une aubaine pour lui » d'occuper le poste de secrétaire général de la Maison-Blanche. AN

Commentaire : Même les plus grands antisémites doivent reconnaître que les Juifs ont souvent très bien réussi dans le domaine de la politique et de l'histoire mondiales. La Bible nous rapporte que Joseph et Daniel ont occupé des fonctions éminentes. Les auteurs de la Bible, le Livre des livres, sont presque tous des Juifs. Dans le monde, une grande partie de la chrétienté semble avoir oublié ces faits et également que Jésus était un Juif. Jésus lui-même a dit : « *Le salut vient des Juifs* » (Jn 4,22). Que le monde s'en souvienne ! Nous chrétiens avons reçu énormément de bonnes choses des Juifs. L'apôtre Paul dit que pour cette raison, les chrétiens sont maintenant redevables aux Juifs et devraient les soutenir. CM ■

Vous trouverez des articles de presse en allemand consacrés à Rahm Emanuel sous : www.wikio.de/news/Rahm+Emanuel

SÉCHERESSE CATASTROPHIQUE

L'hiver le plus sec de l'histoire de l'Etat d'Israël

A la fin du mois de février, Israël a enregistré sa première tempête de l'hiver. Bien qu'il ait plu sans interruption pendant plusieurs jours, le déficit d'eau de pluie n'a pas été comblé. Une sécheresse très sévère frappe Israël. La situation est catastrophique, car les réserves d'eaux sont très entamées.



Une dépression a entraîné de fortes précipitations, toutefois insuffisantes

A Jérusalem, il y a eu des éclairs, des coups de tonnerre et la grêle est tombée pendant près de 24 heures. C'étaient là les effets d'une dépression centrée sur le pays. En raison des fortes précipitations, il y a eu en très peu de temps une grande quantité d'eau. Mais cela n'a rien changé au fait qu'Israël est en train de vivre l'une des sécheresses les plus sévères de son histoire.

Jamais au cours de l'histoire de l'Etat d'Israël il n'était tombé si peu d'eau durant l'hiver. Personne n'aurait pu prévoir que toutes les régions du pays seraient si durement touchées. Les villes de Jérusalem et de Tel-Aviv manquent cruellement d'eau – si bien qu'il y est interdit d'arroser les jardins et que beaucoup de plantes dépérissent. Au nord du pays, la situation est également alarmante. Habituellement, la Galilée est la région d'Israël où les pré-

cipitations sont les plus importantes : ses nappes phréatiques, ses sources, ses rivières et le lac de Génésareth forment le réservoir d'eau de tout le pays – or tous sont en déficit d'eau. La Knesset songe d'ores et déjà à prolonger la durée de l'interdiction stricte d'arroser les jardins et les parcs. Uri Shani, directeur de la Société des eaux d'Israël, a commenté la situation de façon très sèche en disant : « A mon point de vue, tous les jardins peuvent sécher et dépérir. »

Les chiffres sont effectivement alarmants. A Jérusalem, on a enregistré jusqu'ici moins du tiers des précipitations moyennes annuelles. A Beer-Schéba, le taux correspondant est de 60 %. Et dans la région nord, celui-ci est de 50 % dans le meilleur des cas. Les mesures du débit des rivières ont montré que celui-ci est actuellement le plus bas depuis qu'on a

commencé à le mesurer en 1949. Le Dan, la principale rivière qui alimente en eau le lac de Génésareth, n'est plus qu'un maigre ruisseau. A la mi-février 2009, les entreprises israéliennes de mise en bouteilles d'eau minérale ont été confrontées à un premier problème. On a en effet constaté la présence d'impuretés bactériologiques dans les principales sources fournissant l'eau aux deux plus importantes entreprises israéliennes de mise en bouteilles d'eau minérale. Sur ordre du ministère israélien de la Santé, ces entreprises ont dû stopper toute mise en bouteilles d'eau potable pendant près de deux semaines. Cette mesure a entraîné de grosses pertes financières pour les entreprises « En Gedi » et « Neviot ». Ces mêmes problèmes menacent également le plus grand réservoir d'eau potable de l'Etat d'Israël : le lac de Génésareth. Les années précédentes

ont déjà été mauvaises en ce qui concerne la quantité des précipitations. Et la période de pluie actuelle – si on peut encore la nommer ainsi – s'avère catastrophique. Vers la fin de l'hiver, le niveau d'eau du lac de Génésareth est proche de la ligne rouge, si bien qu'une catastrophe écologique le menace. Des algues toxiques bleues s'y développent déjà, et l'approvisionnement en oxygène est si faible que les poissons risquent bientôt de mourir en masse. Le niveau d'eau du lac de Génésareth influence également celui de la mer Morte : son niveau a baissé de 140 centimètres par rapport à l'année passée. Un désastre écologique s'annonce là également – aussi bien pour les êtres humains que pour la nature.

Bien que les experts aient déjà annoncé depuis des années qu'une catastrophe se profilait, les politiciens du pays semblent ne prendre conscience de son ampleur que maintenant. Ils veulent soudain multiplier les installations de dessalement – qui sont très coûteuses. La construction de telles installations va être accélérée de manière à ce que, dès 2013, ces dernières puissent couvrir un tiers des besoins d'Israël en eau potable. Il ne devrait alors plus être nécessaire de pomper de l'eau du lac de Génésareth pour couvrir les besoins d'Israël en eau potable. Reste à savoir quelle sera la qualité de son eau à ce moment-là : sera-t-elle encore potable ? ZL

Davantage d'informations sur la Société des eaux d'Israël sous : http://de.wikipedia.org/wiki/National_Water_Carrier

Commentaire : Demandons au Seigneur d'accorder une pluie abondante à Israël – car la Bible nous encourage à prier ainsi ! « *Demandez à l'Éternel la pluie, à l'époque de la pluie du printemps : c'est l'Éternel qui produit les orages. Il vous accordera une pluie abondante, il donnera à chacun de l'herbe dans son champ* » (Za 10,1). On lit ailleurs : « *Vous ne possédez pas parce que vous ne demandez pas* » (Jc 4,2). Cela est souvent vrai en ce qui concerne nos besoins quotidiens. Nous sommes tellement « pieux » que nous disons : « Le Seigneur sait que nous en avons besoin », et nous n'intercédon plus pour ces choses. Mais la Bible – tant l'Ancien Testament que le Nouveau – nous invite à adresser nos prières à Dieu avec reconnaissance, car le Dieu de la prière est un Dieu qui exauce les prières ! Prions donc chaque jour que Dieu accorde la pluie à Israël ! CM ■

Redécouverte d'un médicament biblique

La recherche scientifique moderne confirme souvent la justesse de connaissances botaniques des temps passés. Les scientifiques tirent parti des propriétés attribuées à certaines plantes depuis des millénaires pour mettre au point de nouveaux médicaments.

Dans le psaume 51, David supplie Dieu : « *Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur, lave-moi, et je serai plus blanc que la neige !* » (v. 9), après avoir été puni pour le crime qu'il avait commis par passion pour la belle Bath-Shéba. On suppose que l'hysope – mentionnée aussi bien dans l'Ancien que dans

l'effet antibiotique de l'origan syrien et également sa capacité à freiner le processus de vieillissement physique. Les scientifiques ayant réalisé cette étude travaillent dans un institut renommé de recherches agricoles : le centre « Volcani ». Il y a une dizaine d'années déjà, le Dr A. E. Putievsky, son directeur,



Les recherches scientifiques ont confirmé l'effet antibiotique de l'origan syrien ainsi que sa capacité à freiner le processus de vieillissement physique

le Nouveau Testament – désignait une plante aromatique répandue en Terre sainte dont le nom latin est « *origanum syriacum* » (en français : « origan syrien »).

Cette plante s'appelle en hébreu « za'atar » – mot que les Arabes prononcent « zahatar ». Petit à petit, la renommée de l'origan syrien a gagné d'autres régions. En Israël, on utilise cette épice quotidiennement pour assaisonner la salade ou le fromage ainsi que pour améliorer des mets à base de légumes. Beaucoup d'Israéliens trempent du pain dans de l'huile d'olive aromatisée au « za'atar ».

Les scientifiques ont entrepris des recherches approfondies et ont découvert que cette épice n'a pas seulement un excellent goût, mais également des propriétés salubres. Ils ont confirmé

son goût très particulier et ses propriétés médicinales. Pour lutter contre les bactéries et les mycoses, ces deux composants sont plus efficaces que les antibiotiques. Ils ont un effet antioxydant naturel.

Sur la base de ces découvertes, les scientifiques essaient actuellement de cultiver des plantons d'origan syrien contenant une forte concentration de ces deux composants. Leur but est d'accroître l'effet médical de cette épice. Selon le Dr Dubai, on a par ailleurs découvert récemment dans le sud du Néguev une nouvelle variété d'origan syrien qui a un excellent effet antibiotique. ZL ■

Davantage d'informations sur le centre « Volcani » sous : <http://www.agri.gov.il/en/home/default.aspx>

UN MOYEN DE FREINER LE CANCER

La citronnelle pour lutter contre le cancer

Des scientifiques israéliens ont fait des recherches approfondies sur la citronnelle. Ils sont arrivés à la conclusion que celle-ci a un effet bénéfique contre les maladies cancéreuses. Un consortium américain de denrées alimentaires qui produit des additifs alimentaires fait déjà bénéficier les consommateurs de ces nouvelles connaissances.

Wikipédia, l'encyclopédie sur Internet, dit de cette plante : « La citronnelle (aloesia citrodora, aloesia triphylla ou lippia citrodora), appelée aussi verveine citronnelle, verveine à trois feuilles ou verveine odorante, est une plante de la famille des verbénacées. Le nom "citrodora" ou "citriodora" se réfère au parfum citronné fort et suave de cette plante. Le nom "triphylla" (à trois feuilles) se réfère à la disposition des feuilles sur les branches. »

Les scientifiques israéliens ont découvert au cours de leurs recherches que la substance qui donne à cette plante son parfum citronné et qu'on trouve également dans la mélisse a encore d'autres propriétés étonnantes. Dans une éprouvette, cette substance s'est avérée capable de détruire des cellules cancéreuses sans attaquer les cellules saines.

Cette étude israélienne, réalisée dans la région de l'Arava, s'est étendue sur une période de deux ans. Elle a porté sur 250 plantes du désert capables de croître dans les pires conditions écologiques. Le but des scientifiques était d'étudier la capacité de résistance de ces plantes, et de tirer parti des résultats de leurs investigations au profit de la médecine moderne. Dans le cas de la citronnelle, cette recherche s'est avérée fructueuse.

Les scientifiques israéliens, dirigés par le Dr Rivki Ofir, s'efforcent à présent de trouver des investisseurs. Ils aimeraient étendre et affiner leurs recherches pour mettre au point de nouveaux médicaments. Parallèlement, ils poursuivent leurs activités d'herborisation et leurs essais en laboratoire. ZL ■

D'autres informations sous : <http://de.wikipedia.org/wiki/Zitronenstrauch>

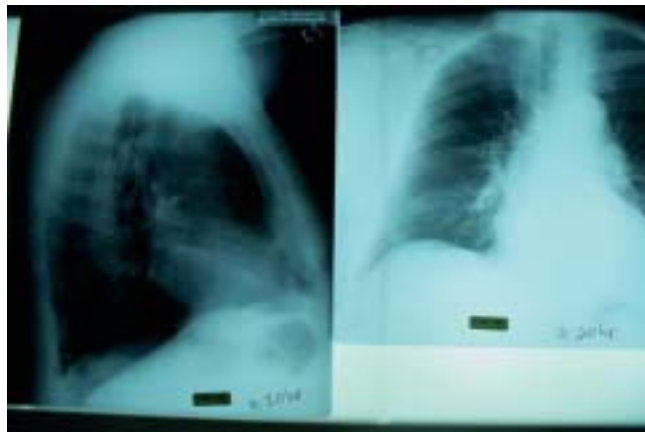
DES SENSEURS À LA PLACE D'APPAREILS DE RADIOGRAPHIE

Examen des poumons sans émission de rayons

Une entreprise israélienne a développé un appareil qui a déjà été approuvé par l'Office américain de la santé. La médecine moderne est en voie de réaliser une percée décisive qui permettra d'examiner les poumons sans émission de rayons et donc sans danger.

L'entreprise israélienne « Deep Breeze », fondée en 2001 et sise à Or Aqiva, a déjà franchi l'obstacle le plus important. Son procédé non invasif, qui permet d'examiner les poumons sans émis-

cin généraliste depuis environ 30 ans. Il a ajouté que cet examen permet aussi d'évaluer le résultat du traitement d'un cancer des poumons. « Grâce aux résultats extrêmement précis de cet examen



des poumons, on pourra à l'avenir mieux suivre les différents stades de l'évolution d'un traitement et de ce fait mieux s'adapter à l'évolution de la maladie. »

Le Dr Gerald Baum, président de l'Association israélienne pour la santé des poumons, est extrêmement impressionné par ce procé-

de. « Il s'agit d'une percée fantastique. Bien davantage de médecins, même des non-spécialistes dans le domaine de la radiologie, pourront à l'avenir effectuer cet examen. Le malade ne devra plus attendre les résultats et n'en prendre connaissance qu'à l'occasion d'un nouveau rendez-vous. Dans les cas graves, cela permettra de lui sauver la vie. »

Le Dr Gerald Baum, président de l'Association israélienne pour la santé des poumons, est extrêmement impressionné par ce procédé. « Il s'agit d'une percée fantastique. Bien davantage de médecins, même des non-spécialistes dans le domaine de la radiologie, pourront à l'avenir effectuer cet examen. Le malade ne devra plus attendre les résultats et n'en prendre connaissance qu'à l'occasion d'un nouveau rendez-vous. Dans les cas graves, cela permettra de lui sauver la vie. »

Les résultats de l'examen des poumons sont livrés après une minute et permettent de diagnostiquer : le cancer des poumons, l'asthme, une inflammation pulmonaire et d'autres maladies des voies respiratoires. Pour procéder à l'examen, le malade doit dénuder son thorax. On l'équipe d'une espèce de ceinture contenant des senseurs ultrasensibles et très performants. Durant l'examen, le patient doit aspirer et expirer profondément trois ou quatre fois. Ceci provoque une vibration des poumons que les senseurs captent et enregistrent. Grâce à une technologie de pointe, les données saisies sont transformées en image. Cette image permet aux médecins de faire un diagnostic, comme dans le cas d'une radiographie. « L'examen lui-même prend à peu près le temps qu'il faut au malade pour enlever sa chemise et la remettre », a expliqué le Dr Igal Kushnir, fondateur de l'entreprise « Deep Breeze » et méde-

« Du fait que ce nouveau procédé a été autorisé aux Etats-Unis, l'entreprise « Deep Breeze » a d'ores et déjà confié à une filiale de « General Electrics » le mandat de vendre cet appareil aux hôpitaux américains. Le Dr Kushnir ne se repose toutefois pas sur ses lauriers. Il travaille à la mise au point d'un autre appareil qui permettra d'examiner – selon la même technique – le fonctionnement du cœur. Il va prochainement faire les premières demandes de brevets. ZL ■

Vous trouverez des détails à ce sujet sous : <http://www.deepbreeze.com/DeepBreeze/>

Obtenir un second avis par Internet

La compétence israélienne dans le domaine de la technologie informatique de pointe a conduit à la création d'une nouvelle entreprise qui propose dans le monde entier un service unique en son genre : la recherche d'un diagnostic médical supplémentaire en un laps de temps très court grâce à Internet.

L'idée ayant conduit à la création de cette entreprise est que le malade chez lequel on diagnostique une maladie grave ne peut pas se fier unique-

ment à l'avis d'un médecin. Par sécurité, il souhaite obtenir un deuxième diagnostic établi généralement par un médecin indépendant et non impliqué. D'autre part, un nombre toujours plus élevé de médecins doivent établir un premier diagnostic – dans un domaine où ils ne sont pas forcément compétents – avant d'envoyer un malade chez des spécialistes. Ces médecins-là aussi seraient heureux de pouvoir demander conseil.



Les médecins peuvent rechercher très rapidement un second avis sur Internet, ce qui diminue considérablement le risque d'erreur de diagnostic

ment à l'avis d'un médecin. Par sécurité, il souhaite obtenir un deuxième diagnostic établi généralement par un médecin indépendant et non impliqué. D'autre part, un nombre toujours plus élevé de médecins doivent établir un premier diagnostic – dans un domaine où ils ne sont pas forcément compétents – avant d'envoyer un malade chez des spécialistes. Ces médecins-là aussi seraient heureux de pouvoir demander conseil.

Le deuxième avis doit se baser sur les mêmes données solides et précises déjà obtenues par radiographie, échographie, examen IRM (imagerie par résonance magnétique) et examen CT (tomographie assistée par ordinateur). Dans ces conditions, il est parfois difficile de consulter un se-

cond médecin peut-être très éloigné. Et les spécialistes capables d'établir un diagnostic sur ces bases sont peu nombreux. Tout cela entraîne de

longs temps d'attente. Or un malade chez qui on a diagnostiqué une maladie sérieuse est souvent pressé par le temps. Dans certains cas, le malade risque de perdre la vie si le temps d'attente d'un deuxième diagnostic est trop long.

L'entreprise israélienne « ATDS Teleradiology Services » s'est spécialisée dans la recherche de solutions à ces problèmes. Elle offre à chaque médecin – pour le moment uniquement aux Etats-Unis – la possibilité d'obtenir un deuxième avis sur la base des résultats d'examen radiologiques. L'entreprise israélienne prévoit de livrer ce deuxième avis en l'espace de 24 à 48 heures. Cela n'est bien sûr possible qu'à la condition que tous les résultats d'examen

déjà effectués soient transmis très rapidement – à l'aide des moyens les plus modernes de télécommunication.

Adi Ben-Dor, responsable des relations commerciales de l'entreprise israélienne, a déclaré qu'en Israël, on estime qu'il est nécessaire d'obtenir un deuxième avis pour tout traitement médical d'une certaine complexité. Le taux d'erreur dans le cas d'un seul diagnostic est de 20 %. En demandant un deuxième avis, le taux d'erreur se réduit à 5 %. Il est donc indispensable aussi bien pour la protection du malade que pour la sécurité du médecin traitant de demander un deuxième avis. Ben-Dor a aussi révélé que son entreprise a engagé les meilleurs radiologues du pays. « Ils sont atteignables 24 heures sur 24. Une équipe de 20 médecins travaille à plein temps pour mon entreprise et 15 spécialistes sont disponibles sur appel. Ce qui fait qu'en l'espace de quelques heures, nous trouvons toujours un médecin qui non seulement est disponible pour établir un diagnostic dans un domaine précis, mais est également un spécialiste très qualifié en ce domaine. »

La collaboration avec les Etats-Unis présente un autre avantage : le décalage horaire. Lorsqu'un médecin et le malade pour lequel il a établi un diagnostic se mettent au lit et dorment aux Etats-Unis, les médecins commencent leur travail en Israël. Si donc les résultats des examens effectués aux Etats-Unis sont envoyés à la fin d'une journée de travail, ils sont disponibles en Israël le lendemain en début de journée. On gagne de cette manière un temps précieux.

Cette entreprise israélienne propose ses services pour un prix que l'on peut qualifier de tout à fait abordable : un deuxième avis coûte seulement 125 dollars américains ou 99 euros. ZL ■

LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE SOLDATS

Le « Cat-Bot »

L'idée remonte à l'échec de la tentative de libération d'un soldat israélien enlevé. Cet incident terrible a incité l'armée israélienne à confier aux ingénieurs de l'université « Ben Gourion » à Beer-Schéba dans le Néguev un mandat de recherche très particulier.

Un robot doté de griffes est capable de grimper des parois raides à l'instar d'un chat. Un autre robot, qui avance sur des roulettes, secrète de la colle et peut de ce fait franchir des fenêtres. Un robot en forme de serpent peut s'introduire dans des tuyaux ou passer par des ouvertures très étroites. Ce ne sont pas là des objets imaginaires, mais une nouvelle génération de robots que l'armée israélienne a déjà utilisés lors d'interventions de commandos.

Au premier regard, le « Cat-Bot » ressemble à un jouet mécanique, mais c'est en réalité un appareil technologique extrêmement sophistiqué. Il peut grimper des parois raides et franchir des angles sans tomber. Le « Cat-Bot » fait partie d'une série d'inventions dues aux ingénieurs de l'université « Ben Gourion », qui se trouve à Beer-Schéba, la capitale du Néguev.

Leurs innovations remontent à un incident tragique qui s'était produit en 1994 : l'échec de la tentative de libération de Nachshon Wachsmann, un soldat israélien qui avait été enlevé. Lors de cette opération de libération, un soldat de haut rang d'une troupe d'élite avait également perdu la vie. Wachsmann était retenu prisonnier par ses ravisseurs à Ramallah. Lorsque l'armée israélienne l'a enfin appris, elle a lancé une opération de libération qui a échoué pour un seul motif : Wachsmann était enfermé à l'étage supérieur. Quand les soldats israéliens ont pénétré au rez-de-chaussée, ils ont tout de suite été repérés, et ceux qui gardaient Wachsmann à l'étage supérieur ont eu le temps de l'exécuter.

« Quelque temps après, un haut responsable de l'armée israélienne est venu nous trouver. Nous avons reçu le mandat de développer un appareil qui permette d'espionner un bâtiment

sans se faire remarquer. Cet appareil devait aussi pouvoir atteindre les étages supérieurs d'un bâtiment et franchir toutes sortes d'obstacles », a déclaré le Dr Amir Shapiro, de la faculté d'ingénierie de l'université « Ben Gourion ».

Il peut grimper des parois raides et franchir des angles sans tomber

Les scientifiques ont commencé par développer un prototype de cet appareil qui puisse explorer les étages supérieurs. A partir de ce prototype, ils ont développé plusieurs robots capables de grimper et de franchir toutes sortes d'obstacles : tablettes de fenêtre, angles droits, vitres, etc. Ces robots sont à présent si perfectionnés qu'ils sont capables d'installer des appareils d'écoute. Ces innovations sont également intéressantes sur le plan commercial, car on pourrait les utiliser pour nettoyer des vitres difficilement accessibles ou pour inspecter des réseaux de conduites inaccessibles.

Parmi ces innovations, il y a aussi une caméra en forme de balle qu'un soldat peut lancer dans une pièce avant d'y pénétrer. En cinq secondes, cet appareil transmet des images de ce qui se passe dans la pièce. Cette caméra en forme de balle a déjà été utilisée lors de la seconde guerre du Liban : elle a sauvé la vie de nombreux soldats israéliens et a permis que des civils innocents soient épargnés. ZL ■

Site Internet de l'université « Ben Gourion » : <http://web.bgu.ac.il/Eng/Home/>

Nouvelles d'Israël

Suisse:
Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf
Tél.: +41 (0)44 952 14 12
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



Suisse und Journaux:
Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: nai@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse CHF 18.-
Allemagne EUR 12.-, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paiements:

Suisse:
c.c.p. 80-47476-4 Zürich
(IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4),
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,
(IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9)

France:

virement ou versement à CCP 03299 43 U 036 ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Belgique:

Appel de Minuit, Poste restante, 7080 Eugies; c.c.p.:
000-3251914-86
ASBL Œuvre missionnaire Appel de Minuit
CH - 8600 Dübendorf
0000 Suisse

Voyages en Israël:

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18
Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse:

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110
Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80
Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
BH = Brigitte Hahn; ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks; US = Ulrich Sahn; MS = Markus Senn

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

